

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

« Dieu, que les chrétiens ont appris à connaître en Jésus-Christ, a créé l'homme à son image. .. Dieu veut que tout homme vive dans l'amour et la droiture... « Alors que nous nous efforçons de promouvoir le respect mutuel et la compréhension entre tous les croyants des religions existantes, nous chrétiens, reconnaissons qu'un lien spécial nous unit aux juifs car nous avons les mêmes racines dans la révélation biblique.» (« Les Eglises et le peuple juif, vers une nouvelle compréhension » adopté à Sigtuna, Suède, par la Consultation sur l'Eglise et le peuple juif, organisée par le Conseil oecuménique des Eglises, 1988)

### A la recherche d'une compréhension nouvelle

Quelles relations Dieu prévoit-il entre le christianisme et le judaïsme, entre chrétiens et juifs? L'Eglise Evangélique Méthodiste recherche depuis quelque temps à comprendre et à répondre de façon appropriée à cette importante question concernant la théologie et les relations interreligieuses. Un pas significatif a été franchi par les méthodistes pour comprendre et favoriser les relations judéo-chrétiennes lorsque la conférence générale de 1972 publia une déclaration intitulée « *Pont d'espérance* » («*Ponts d'espérance, dialogue judéo-chrétien*», adopté par la conférence générale de l'Eglise Evangélique Méthodiste, 1972). Celle-ci encourageait les membres et les communautés de l'Eglise Evangélique Méthodiste à entreprendre de «*sérieux nouveaux entretiens*» avec des juifs pour promouvoir «*une connaissance mutuelle accrue*». Telle qu'elle a été étudiée et utilisée, la déclaration «*Pont d'espérance*» a servi comme établissant de solides fondations dans le dialogue mené entre méthodistes et juifs en diverses occasions.

Depuis 1972, des églises d'autres dénominations aussi bien que des organismes oecuméniques auxquels participe l'Eglise Evangélique Méthodiste, comme le Conseil Oecuménique des Eglises, ont également publié des déclarations sur les relations judéo-chrétiennes. Notre connaissance, notre réflexion et notre compréhension ont avancé grâce à ces publications. En même temps, nous avons beaucoup appris des nombreuses rencontres et dialogues qui se sont multipliés entre juifs et chrétiens au plan local, national et international. Dans notre quête de compréhension, la bataille pour la reconnaissance de l'horreur de l'Holocauste a été particulièrement cruciale pour les chrétiens. L'Holocauste est le point culminant, catastrophique, d'une longue histoire d'attitudes et d'actions antijuives où des chrétiens et parfois l'Eglise elle-même ont été impliqués. Pour nous chrétiens, les dialogues avec des partenaires juifs ont été déterminants pour nous faire comprendre la portée des atrocités commises, nous faire reconnaître notre complicité et notre res-

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

ponsabilité, nous inciter à la repentance et favoriser notre engagement à lutter à l'avenir contre toute forme d'antisémitisme.

Nous sommes cependant conscients que la construction du pont de compréhension judéo-chrétien n'en est qu'à ses débuts. L'Eglise Evangélique Méthodiste s'engage à poursuivre la clarification et l'extension de notre connaissance du judaïsme et à renforcer nos relations avec le peuple juif. Nous visons une exploration mutuelle des bases communes du christianisme et du judaïsme, tout comme aussi à comprendre ce qui rend unique chaque foi. La présente déclaration est une expression des principes de cet engagement.

### Fondement pour une compréhension méthodiste des relations judéo-chrétiennes

Conformément à ce qui est dit dans sa constitution, l'Eglise Evangélique Méthodiste s'est de longue date fortement impliquée dans l'unité de l'Eglise: *«L'Eglise Evangélique Méthodiste, en tant que membre de l'Eglise universelle, a la certitude que le Seigneur de l'Eglise appelle tous les chrétiens à l'unité.,»* (Règlement de l'Eglise Evangélique Méthodiste, Constitution, article 5 (Le règlement est la version francophone du Book of Discipline, éditée par la conférence centrale du Centre et du Sud de l'Europe en 1996). Depuis plusieurs années, l'Eglise Evangélique Méthodiste s'est employée, dans tous les niveaux de sa vie d'église, à établir des collaborations avec d'autres dénominations chrétiennes s'efforçant de dévoiler la réalité de ce corps unique, l'Eglise de Jésus-Christ en son entier. *«Nous reconnaissons que le Saint-Esprit agit parmi nous, rendant notre unité plus manifeste»* (Règlement de l'Eglise Evangélique Méthodiste, Les fondements doctrinaux, Notre mandat théologique, p. 44.).

Le Règlement de l'Eglise Evangélique Méthodiste indique que celle-ci se consacre aussi *«à dialoguer entre chrétiens et croyants d'autres religions»*. Nous croyons que *«la Bible nous appelle à être témoins et prochains pour tous les peuples. . Dans ces rencontres, notre but n'est pas de réduire nos divergences doctrinales au plus petit dénominateur commun des différentes religions, mais plutôt d'élever ces relations au niveau le plus haut possible de la communion humaine et de compréhension mutuelle»* (Ibid., p. 44s). Dans un monde interdépendant où s'accroît la conscience de la vitalité et des défis du pluralisme religieux, nous sommes appelés à *«nous engager ensemble, avec l'aide de Dieu, pour le salut, la santé et la paix de toute l'humanité»* (Ibid., p. 45.).

Comme pour toute question théologique, les méthodistes abordent les pro-

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

blèmes des relations interreligieuses, y compris le dialogue judéo-chrétien, en cherchant à comprendre dans les Ecritures la volonté de Dieu, en tenant compte de la tradition, de la raison et de l'expérience. C'est dans cet esprit, avec cette intention que nous formulons les principes suivants pour continuer l'étude, la discussion et l'action, au sein de l'Eglise Evangélique Méthodiste mais aussi avec d'autres chrétiens et particulièrement avec des juifs.

### **Principes directeurs pour les relations judéo-chrétiennes de l'Eglise Evangélique Méthodiste**

Pour une meilleure compréhension d'autres traditions religieuses et de leurs fidèles, de nous-mêmes en tant que disciples de Jésus-Christ, de Dieu et de sa vérité, l'Eglise Evangélique Méthodiste encourage dialogues et expériences avec d'autres fois religieuses. Mais cela est recherché tout particulièrement avec les juifs, pour des raisons fort importantes voire primordiales : nous partageons avec eux le trésor des Ecritures et un ancien héritage qui nous sont communs mais sont aussi la cause de notre division. L'attitude des méthodistes découle des préalables suivants:

#### **1) Il y a un seul Dieu vivant auquel croient les juifs et les chrétiens.**

Alors que les traditions juives et chrétiennes comprennent et expriment leur foi dans le même Dieu d'une manière sensiblement différente, nous croyons, avec Paul, que le Dieu, qui a réconcilié le monde avec lui par Christ (2 Corinthiens 5,18-19), n'est autre que le Dieu d'Israël, Créateur du ciel et de la terre. Par-dessus tout, chrétiens et juifs sont liés par une commune réponse, joyeuse et fidèle, à ce Dieu unique, chacun vivant sa foi selon sa compréhension de l'appel que nous adresse Dieu

#### **2) Jésus était un juif pieux comme beaucoup de ses premiers disciples.**

Nous savons que la compréhension de la foi chrétienne commence par la reconnaissance et l'appréciation de ce fait fondateur. Ni le ministère de Jésus et de ses apôtres, ni le culte et la pensée de l'Eglise primitive ne peuvent se comprendre hors de la tradition, de la culture et des cultes juifs du 1er siècle. Bien plus, nous croyons que la révélation de Dieu en Jésus-Christ n'est pas compréhensible si l'on ne prend pas en compte l'histoire de l'intervention de Dieu dans la vie du peuple d'Israël. Le christianisme étant fermement enraciné dans le judaïsme biblique, nous savons que la connaissance de ces racines est essentielle à notre foi. Suivant une déclaration de la « *Consultation sur l'Eglise et le peuple juif* » du Conseil oecuménique des Eglises: «*Nous remercions Dieu pour le trésor spirituel que nous partageons avec le peuple*

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

*juif: foi au Dieu vivant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; connaissance du nom de Dieu et de ses commandements; annonce prophétique du jugement et de la grâce; le Testament hébreu et l'espérance de la venue du Royaume. En tout cela nous trouvons des racines communes dans la révélation biblique et voyons des liens spirituels qui nous unissent au peuple juif» («Les Eglises et le peuple juif. ...»: voir note 1.)*

**3) Le judaïsme et le christianisme sont tous deux des mouvements religieux vivants et dynamiques qui ont continué à évoluer depuis le temps de Jésus, agissant souvent l'un sur l'autre, Dieu continuant à se manifester dans le monde.**

Les chrétiens comprennent souvent mal l'histoire du judaïsme telle qu'elle a évolué depuis le temps de Jésus. Comme une publication du Conseil oecuménique des Eglises le remarque: *« Les chrétiens qui lisent la Bible et pratiquent leur religion croient 'connaître le judaïsme' parce qu'ils ont l'Ancien Testament, le récit des discussions entre Jésus et les docteurs juifs ainsi que la réflexion du christianisme primitif sur le judaïsme qui lui était contemporain. .. Cet état d'esprit est souvent renforcé par le fait qu'on ignore le développement de l'histoire et de la pensée juives au cours des 1 900 ans écoulés depuis que le judaïsme et le christianisme se sont engagés sur des voies différentes »* («Lignes directrices sur le dialogue judéo-chrétien », adopté par la sous-unité pour le Dialogue avec les Adeptes des Croyances et Idéologies de notre Temps, Conseil oecuménique des Eglises, le 2 janvier 1982, à Bali, Indonésie, paragraphe 1.5).

Pour nous chrétiens, il est important de reconnaître que le judaïsme a continué, après l'époque de Jésus, à créer des traditions nouvelles et vivantes, dont le judaïsme rabbinique qui façonne encore aujourd'hui la pratique religieuse juive. Cette tradition qui évolue a donné au peuple juif, au cours des siècles, de profondes ressources spirituelles d'une vie créative. Notre compréhension progresse quand nous saisissons la riche variété des pratiques religieuses, l'interprétation théologique et le culte des juifs contemporains et quand nous découvrons directement, par dialogue, comment ils perçoivent leur histoire, leur tradition et leur vie de foi.

**4) Ce sont des alliances bibliques éternelles qui lient à Dieu les chrétiens et les juifs.**

En tant que chrétiens nous croyons fermement que Jésus fut envoyé par Dieu pour sauver le monde entier et qu'en Christ l'alliance biblique a été radicalement renouvelée. Alors que la tradition ecclésiastique a enseigné que

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

le judaïsme a été remplacé par le christianisme, «*nouvel Israël*», nous ne croyons pas que la précédente alliance ait été annulée ou que Dieu ait abandonné le lien d'alliance avec les juifs. Tout comme nous croyons que Dieu est inébranlablement fidèle à l'alliance en Jésus-Christ, nous croyons que Dieu est inébranlablement fidèle à son alliance avec le peuple juif. A coup sûr, l'alliance que Dieu a contractée avec le peuple juif par Abraham, Moïse et d'autres encore continue car elle est éternelle, Paul déclare que le don et l'appel de Dieu aux juifs sont irrévocables (Romains 11,29), Nous croyons donc fermement à cela.

Bien plus, les juifs et les chrétiens ont avec Dieu une alliance qui ne peut être annulée par aucune autre. Bien que juifs et chrétiens comprennent différemment cette alliance de foi, nous sommes mystérieusement liés les uns aux autres par nos relations avec le Dieu unique qui nous a tous créés.

**5) En tant que chrétiens, nous sommes clairement appelés à témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ en tout temps et en tout lieu. Mais nous croyons aussi que Dieu a continué et continue aujourd'hui à oeuvrer par le judaïsme et le peuple juif.**

La vocation de proclamer à tous les hommes la bonne nouvelle de Jésus-Christ est essentielle à la foi chrétienne. Par l'annonce de l'Évangile, en paroles et en actes, d'autres personnes auront peut-être l'occasion d'apercevoir la gloire de Dieu, que nous avons trouvée en Jésus-Christ. Nous comprenons néanmoins que l'évangélisation de personnes ayant d'autres fois que la nôtre, et en particulier des juifs, soulève des problèmes délicats et difficiles. Ces problèmes nous poussent à poursuivre une réflexion respectueuse d'autrui et sérieuse; et cela ne rend que plus opportun le dialogue entre chrétiens et avec des juifs.

Tout en répondant fidèlement à notre vocation chrétienne d'annoncer partout l'Évangile, nous ne pouvons jamais prétendre juger l'ampleur de l'oeuvre de Dieu dans le monde et nous reconnaissons la réalité de l'intervention de Dieu hors de l'Église chrétienne. Il est essentiel pour notre foi de savoir que le salut ne vient pas des hommes mais de Dieu. Nous savons que le jugement sur l'ultime salut des hommes, quelle que soit leur communauté de foi - même le christianisme et le judaïsme -, appartient à Dieu seul. Nous croyons que juifs et chrétiens oeuvrent et cheminent ensemble pour faire connaître le Dieu d'Israël dans le monde entier.

En servant et en agissant en commun, nous annonçons de concert le Dieu que nous connaissons. En étudiant et en priant ensemble, nous pouvons ap-

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

prendre comment Dieu (que nous croyons être le même Dieu tant pour les juifs que pour les chrétiens) nous parle et nous demande de nous rapprocher toujours plus les uns des autres aussi bien que de lui.

**6) C'est en tant que « prochains » que nous, chrétiens, sommes appelés à dialoguer avec les juifs.**

Chrétiens et juifs, avons-nous dit, ont beaucoup en commun: Ecritures, histoire, culture. Et, cependant nous partageons aussi deux mille douloureuses années d'antisémitisme et de persécution contre les juifs, par la faute des chrétiens. Ces faits apparemment contradictoires poussent les chrétiens à rechercher des expériences communes avec des juifs et plus particulièrement à les inviter à explorer avec nous la signification de notre parenté et de nos différences. Notre intention est d'apprendre à connaître nos foies respectives et à construire des ponts de compréhension.

Pour les chrétiens le dialogue comprendra toujours le témoignage du salut donné par Dieu en Jésus-Christ et inclura de même une écoute et une respectueuse compréhension des juifs dans leurs efforts d'obéissance et de fidélité à Dieu suivant les exigences de leur foi. En effet, un dialogue interreligieux fructueux requiert des échanges ciblés et soutenus, bien soutenus par la volonté de reconnaître et d'explorer aussi bien nos véritables différences que ce qui nous est commun. Nous devons être ouverts pour apprendre comment Dieu parle au travers de nos partenaires. Le Conseil oecuménique des Eglises dans des *«Lignes directrices sur le dialogue»* précise effectivement: *«L'une des fonctions du dialogue est de permettre aux interlocuteurs de présenter leur foi et d'en témoigner dans leurs propres termes. .. fis cherchent à s'écouter mutuellement pour mieux comprendre la foi, les espérances, les intuitions, les centres d'intérêt de l'autre »* (*«Lignes directrices sur le dialogue»*, adopté à Colney, Londres, Angleterre, par la Consultation sur l'Eglise et le peuple juif, unité pour le dialogue avec des personnes d'autres croyances et idéologies, Conseil oecuménique des Eglises, 1981, paragraphe 3.4. ). Un dialogue fructueux et respectueux est fondé sur un esprit d'humilité, de confiance, d'ouverture d'esprit, et d'engagement pour la réconciliation et la guérison des blessures douloureuses de notre histoire.

**7) En tant que disciples de Jésus-Christ, nous nous repentons de la complicité de l'Eglise et de la participation de nombreux chrétiens à la longue histoire des persécutions subies par le peuple juif. L'Eglise chrétienne a l'obligation majeure de corriger son enseignement historique et théologique, qui a conduit à une perception fautive et péjorative du judaïsme et a contribué à la persécution et à la haine des juifs. Il est de no-**

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

**tre responsabilité de chrétiens de nous opposer à l'antisémitisme à tout moment, d'où qu'il vienne.**

C'est avec une profonde tristesse que nous reconnaissons que souvent et de manière répétée dans les deux mille années qui se sont écoulées, le culte, la prédication et l'enseignement de l'Eglise ont permis et parfois même incité et dirigé la persécution contre les juifs. Aujourd'hui, l'Eglise porte la lourde responsabilité de neutraliser le mal que les chrétiens ont fait aux juifs dans les croisades, l'inquisition, les progroms d'Europe de l'Est et d'ailleurs au nom de Jésus-Christ. Notre honte est que la plupart des églises, tout particulièrement au xx<sup>e</sup> siècle, ont failli en ne contestant pas la politique des gouvernements responsables des indicibles atrocités de l'Holocauste.

Au cours de l'histoire passée comme aujourd'hui, l'usage sélectif et abusif des Ecritures a favorisé des attitudes et des actions hostiles aux juifs. L'utilisation de passages du Nouveau Testament qui imputent «aux juifs» la crucifixion de Jésus a été, à travers l'histoire, à la source de nombreuses manifestations de discrimination envers les juifs, entraînant fréquemment des violences physiques.

Il n'y a aucun doute que les enseignements chrétiens traditionnels, souvent promulgués officiellement, utilisant des passages apparemment antijuifs du Nouveau Testament, que l'on ne pouvait critiquer, ont causé d'incalculables souffrances et servi de fondement à l'antisémitisme moderne. La fausse interprétation et l'incompréhension du judaïsme passé et contemporain se perpétuent avec la croyance erronée que le judaïsme serait seulement une religion de la Loi et du jugement, tandis que le christianisme serait une religion d'amour et de grâce.

Les caractéristiques de Dieu dans la Bible hébraïque (que les chrétiens nomment Ancien Testament) sont riches et variées. Des images fortes d'un Dieu miséricordieux, compatissant et aimant sont importantes pour les juifs comme pour les chrétiens. De plus, il y a des parallèles entre l'interprétation chrétienne de «*l'esprit de la Loi*» dans le Nouveau Testament et les écrits contemporains de la théologie juive au I<sup>er</sup> siècle. L'Eglise a l'obligation de corriger ses erreurs nocives et de s'assurer que l'utilisation des Ecritures comme la préparation, la sélection, l'usage d'écrits liturgiques et pédagogiques ne perpétuent pas des interprétations erronées et une incompréhension du judaïsme.

Il est essentiel aussi que les chrétiens s'opposent avec force aux agissements et à la rhétorique antijuifs qui persistent en bien des lieux actuelle-

## Construire de nouveaux ponts d'espérance

ment. Nous devons nous opposer vigoureusement aux clichés antisémites manifestes ou plus subtils et aux attitudes sectaires qui ont fini par rendre l'Holocauste possible et qui se maintiennent aujourd'hui opiniâtrement et insidieusement. Ces schémas de pensée, qui subsistent, appellent les chrétiens à des efforts pédagogiques toujours renouvelés, à une vigilance sans relâche. En souvenir et pour honorer la plainte des torturés et des morts, nous proclamerons donc avec les juifs, dans le monde entier, la nécessité d'être fidèles à ce cri qui a fait suite à l'Holocauste: «*Jamais plus* ».

**8) En tant que chrétiens, nous partageons avec les juifs la vocation d'oeuvrer pour la justice, la compassion et la paix dans le monde: et cela dans l'attente de l'avènement du règne de Dieu.**

Juifs et chrétiens ensemble honorent le commandement d'aimer Dieu de tout leur coeur, de toute leur âme, de toute leur force. Il est de notre devoir de nous opposer conjointement aux «*puissances*» - nation, race, pouvoir, argent - qui réclament, en fin de compte, notre allégeance. Ensemble, nous respectons le commandement d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, Il est de notre devoir de travailler en commun à ce qui touche à l'oeuvre réconciliatrice de Dieu. Ensemble nous affirmons que toute personne est sacrée et que nous sommes responsables envers tout ce que Dieu a créé. Les juifs attendent encore le règne messianique annoncé par les prophètes. Les chrétiens annoncent la bonne nouvelle qu'en Jésus-Christ «*le royaume de Dieu est proche*» ; pourtant, nous devons aussi, comme chrétiens, attendre dans l'espérance l'achèvement de l'oeuvre rédemptrice de Dieu. Juifs et chrétiens ensemble désirent et anticipent l'avènement du règne de Dieu. Solidaires dans cette attente, nous sommes appelés à témoigner et à travailler ensemble pour le règne de Dieu.

**9) Les méthodistes sont profondément affectés par l'angoisse et la souffrance qui continuent de frapper beaucoup d'habitants du Moyen-Orient où l'Israël moderne a sa place. Nous nous engageons afin que les croyants de toute religion bénéficient de la justice et de la paix en priant pour eux et en participant à leur défense.**

Dans l'Eglise Evangélique Méthodiste nous nous efforçons de comprendre la complexité et la souffrance dues aux affrontements dans lesquels chrétiens, juifs et musulmans sont impliqués au Moyen-Orient. L'issue de ces affrontements met en cause des questions politiques intéressant la souveraineté, le contrôle, les droits de l'homme et la justice. Nous reconnaissons la signification théologique centrale de la Terre Sainte pour le culte, les traditions historiques, l'espérance et l'identité du peuple juif. Nous sommes attentifs à

l'importance historique et actuelle que représente cette terre pour les chrétiens et les musulmans. La sécurité, la sûreté et le bien-être des Israéliens et des Palestiniens au Moyen-Orient nous tiennent à coeur ainsi que le respect de la légitimité de l'Etat d'Israël, la justice et la souveraineté pour le peuple palestinien et la paix pour tous les habitants de la région.

Avec beaucoup d'autres communautés religieuses nous déployons des efforts pour atteindre ces buts, nous recherchons des solutions et désirons travailler avec d'autres chrétiens, des juifs et des musulmans, pour mettre en honneur la signification religieuse de ce pays, et afin de créer pour tous ses habitants, une vie saine et supportable dans la justice et la paix.

### **Nouveaux ponts de compréhension entre chrétiens et juifs**

Les déclarations de principe et les affirmations précédentes offrent la base de la réflexion théologique aussi bien dans l'Eglise Evangélique Méthodiste qu'avec d'autres chrétiens, concernant nos relations avec le peuple juif. Elles sont censées être à l'origine d'études, de discussions et d'actions visant à obtenir un meilleur discernement dans l'Eglise. Aussi bien, nous osons espérer que la déclaration de ces directives suscitera effectivement des efforts communs, en vue de promouvoir particulièrement le dialogue des méthodistes (parfois aussi avec d'autres chrétiens) et des communautés juives afin d'explorer mutuellement le sens de leur parenté et de leurs différences. Se fondant sur les principes précédents, l'Eglise Evangélique Méthodiste encourage donc le dialogue avec les juifs à tous les échelons de l'église, surtout et y compris dans les communautés locales. Nous espérons qu'il y aura beaucoup d'autres expressions concrètes des relations judéo-chrétiennes: par exemple le fait de participer à des célébrations communes à certaines occasions, de s'associer à des activités de service commun et de programmes sociaux, Ces initiatives donnent l'occasion aux chrétiens et aux juifs de se rencontrer et de travailler ensemble pour la justice et la paix (shalom) dans nos communautés et dans le monde, au service de l'humanité comme Dieu le veut. Nous osons croire que de telles conversations, de telles actions construiront de nouveaux «*ponts d'espérance*» entre chrétiens et juifs et qu'elles seront les signes et les premiers fruits de nos relations fraternelles, nous qui avons le même Père, Ensemble nous attendons de toutes nos forces l'avènement du règne de Dieu.

Adopté en 1996